

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 1

Artikel: Genève : une existence à la carte
Autor: Montanya, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828863>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Genève: une existence à la carte

Si chaque étape de notre vie – études, travail, amour, vacances, etc. – est planifiée avec soin, force est de constater que ce n'est pas toujours le cas de la retraite.

Trop nombreuses sont encore les personnes qui prennent leur retraite comme on va au casse-pipe. Sans s'y préparer. C'est pourquoi la Fondation Force Nouvelle, animée par Michel Bunel, s'est donnée pour tâche d'inciter les entreprises et les individus à se mettre en condition d'«ajouter de la vie aux années». Une lutte de tous les instants.

Conditions économiques ou choix de vie obligent, on prend sa retraite de plus en plus tôt. A Genève, ce ne sont pas moins de 3500 personnes qui, chaque année, quittent ainsi le monde du travail. Mais si, lors de l'instauration de l'AVS en 1947, l'espérance de vie moyenne était de 65 ans, elle est désormais de 82 ans pour les femmes et de 79 ans pour les hommes.

La différence n'est pas mince. D'autant plus que les pré-retraites se généralisant, les personnes se retrouvent libres de leur temps de plus en plus jeunes et donc dans des conditions de santé qui auraient fait rêver nos parents et grands-parents. Revers de la médaille, le poids des rentes pèse sur une population active laminée par le chômage.

Eviter la désagrégation sociale

Michel Bunel, ingénieur responsable de la sécurité dans une entreprise d'horlogerie bientôt à la retraite et président de choc de la Fondation, n'esquive pas le problème. Il en fait une base de son argumentaire. «Quand on a créé l'AVS, il y avait un retraité pour quatre coti-

sants, explique-t-il, aujourd'hui, et plus sûrement demain, on s'achemine plutôt vers deux retraités pour trois cotisants».

«C'est une réalité porteuse de désagrégation sociale, ajoute-t-il, si la retraite est mal vécue car un rentier malheureux coûte cher, ne serait-ce qu'en frais médicaux». Surlignant: «On s'est ainsi aperçu que si la question financière préoccupait 95% des gens avant leur retraite, ils n'étaient plus que 5% une fois le cap franchi. Le retraité – on ne parle pas là des indigents – fait avec ce qu'il a».

Pour Michel Bunel, bien plus grave que les problèmes économiques et fiscaux est le deuil que chaque retraité doit faire d'un statut social lié au travail rémunéré. «La relation de couple est peut-être même la chose la plus difficile à gérer quand survient la retraite».

Trop souvent, en effet, l'homme tente de recréer au sein de son couple le statut social qu'il a perdu, au lieu de le réinventer en dehors de sa sphère intime. Sans oublier qu'à être, du jour au lendemain, trop souvent ensemble peut peser. «Il est nécessaire de se recréer tout seul – ou avec sa compagne – un programme de vie, mais chacun le sien et en s'aménageant des points de rencontres», remarque l'animateur de la Fondation. Il est à noter que les

femmes, plus habituées à mener une double vie professionnelle et familiale, sont moins désorientées par leur retraite. Un bon point pour le partage des tâches familiales?

Cibler les entreprises

La Fondation Force Nouvelle ne s'adresse pas qu'aux particuliers, elle travaille même prioritairement avec les entreprises. «Quand nous sommes intervenus, en 1992, chez Givaudan qui venait de mettre 30 personnes en pré-retraite cinq ans avant terme, nous nous sommes aperçus que les bonnes conditions financières ne résolvaient pas tout, se rappelle Michel Bunel. Le pont AVS rassurait les employés. Ils saavaient qu'ils auraient toujours de quoi manger, mais pas s'ils auraient encore de l'appétit».

Dans quelques jours, Michel Bunel aura, en effet, 65 ans. Il pourra, dès lors, organiser des voyages culturels pour ses amis, comme la visite des abbayes romanes dont il rêve. Mais aussi reprendre le piano, voire le synthétiseur que lui a offert sa fille «pour faire des bruits agréables à l'oreille». Tout un programme qui, soyons-en sûrs, a été soigneusement préparé.

Frédéric Montanya



Michel Bunel: «Ajouter de la vie aux années».

Photos F.M.